Production laminaire originale dans le site rubané du « Petit-Paradis » à Harduémont (Verlaine, Hesbaye liégeoise)

Résultats de la campagne 1997

Laurence BURNEZ-LANOTTE et Pierre ALLARD

Résumé

Au cœur de la Hesbaye liégeoise, le site rubané du «Petit-Paradis» à Harduémont (Verlaine) offre des témoins d'activités de débitage laminaire dans des proportions exceptionnelles. La campagne de 1997 a permis d'effectuer une première évaluation de l'importance et du contexte de cette production qui apporte des éléments tout à fait originaux dans la compréhension de la gestion de la matière première et des produits lithiques au Rubané récent.

Abstract

In the heart of the Hesbaye liégeoise, the Linear Pottery culture's site of "Petit-Paradis" (Harduémont, Verlaine) contained a lithic assemblage of blade's débitage products out of the ordinary. The excavation during 1997 gives a first survey of this production and provides new evidences for the interpretation of raw material management and production of lithic artefacts in the late Linear Pottery culture.

Il y a un peu plus d'une dizaine d'années, É. Vanderhoeft effectua une découverte remarquable sur le site rubané du « Petit-Paradis » à Harduémont (Verlaine), en Hesbaye liégeoise. En effet, il mit au jour, dans le remplissage d'une seule fosse, une concentration extrêmement dense et compacte de vestiges lithiques correspondant à des activités de débitage laminaire, dans des proportions tout à fait inhabituelles pour ce genre de site. L'originalité de cette concentration de déchets de taille, d'éclats, de lames brisées et de nucleus, dont il dénombre environ 700 individus, lui apparaît immédiatement.

Dans le cadre d'un programme d'analyse des premières sociétés sédentaires en Moyenne Belgique (intégré au projet de recherche de l'ERA n° 12 du CNRS «L'Europe protohistorique, de la sédentarisation à l'État »), L. Burnez-Lanotte¹, sur invitation de l'inventeur, a effectué un premier sondage en 1996 (Vanderhoeft *et al.*, 1996). Celui-ci a permis de confirmer le potentiel scientifique de cet ensemble et de préciser son attribution au Rubané récent. En 1997, les fouilles

ont été menées sous la direction de L. Burnez-Lanotte et P. Allard², grâce à la collaboration des étudiants en archéologie des Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix (Namur), des membres de l'Équipe de Recherches Archéologiques nº 12 du CRA (CNRS – France), du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz, de l'a.s.b.l. « Prospections et Recherches Archéologiques en Wallonie » et avec l'aide de Mme M. Grafé et M. M. Drion. Les études sont réalisées en collaboration avec K. Fechner³ et J.-P. Caspar⁴.

1. DONNÉES GÉNÉRALES SUR LE SITE

L'emplacement de la découverte se situe sur la faible pente d'un plateau limoneux, au lieu-dit « Petit-Paradis » à Harduémont, au nord-est de la commune de Verlaine (fig. 1), à 300 m à vol d'oiseau à l'est de l'Yerne et à proximité des ruisseaux qui en constituent les sources. La couverture limoneuse a une épaisseur qui varie fortement à cet endroit. L'installation est implantée à la limite entre le crétacé supérieur (assise de Nouvelles : craie blanche à silex noirs)

¹ Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix – Namur (Belgique) et Équipe de Recherches Archéologiques n° 12 du CNRS (France).

² Équipe de Recherches Archéologiques n° 12 du CNRS (France).

³ Unité de recherches en paléoenvironnement de l'Université Libre de Bruxelles.

⁴ Katholieke Universiteit Leuven.

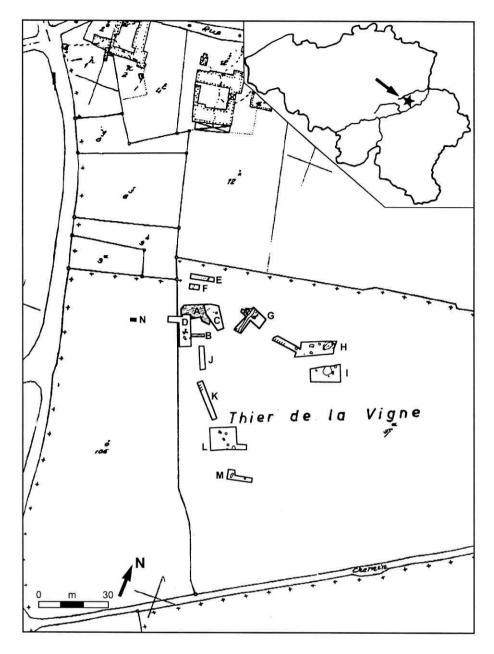


Fig. 1 — Habitat rubané du « Petit-Paradis » à Harduémont (Verlaine, Lg.) : localisation des fouilles.

et le tongrien inférieur (sable argileux et argile grise).

À 1 km à l'est, des restes d'ateliers de débitage rubanés (Dommartin) ont été identifiés anciennement, sans qu'aucune étude ne permette d'exploiter aujourd'hui ce corpus, fortement dispersé. Ces occupations sont clairement liées à la présence de bancs de silex de bonne qualité dans le sous-sol local. La mise en évidence de la présence «omalienne» sur le territoire de la commune de Verlaine doit beaucoup aux recherches de J. Destexhe-Jamotte (1962). De plus, à proximité immédiate de nos fouilles, G. Destexhe a découvert une occupation de La

Tène et romaine (Destexhe, 1990), au sein de laquelle il a exploré une structure rubanée; un cimetière mérovingien est actuellement en cours d'étude sur le même site.

2. PROBLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE ET OBJECTIFS DES FOUILLES

Si les occupations rubanées, dites «omaliennes», sont très nombreuses en Hesbaye liégeoise (plus de 200 «sites») et ont commencé à être repérées il y a un siècle, les analyses, menées à grande échelle et publiées en tenant compte

des contextes précis, sont extrêmement rares (moins de 10 sites). Les cadres chronologiques, les modèles d'occupation régionaux et la compréhension des systèmes techniques manquent de données réellement exploitables. En particulier, la gestion des matières premières, les modes d'extraction, les processus de transformation et les modalités de circulation des produits constituent des problématiques pertinentes dans cette région où le silex représente une matière première particulièrement abondante. Dans ce cadre, la découverte faite par É. Vanderhoeft au «Petit-Paradis» nous offre une documentation unique à ce jour. À terme, ce sont les implications économiques et sociales de cet artisanat et son insertion dans le contexte du Rubané régional qui sont visées.

Le premier sondage mené en 1996, sur une surface limitée, a permis d'explorer partiellement la structure ayant fait l'objet de l'intervention initiale de l'inventeur (st. 9601) et de mettre en évidence d'autres éléments — fosses et trous de poteau — laissant à penser qu'il ne s'agit pas d'une fosse isolée.

Les recherches de 1997 avaient pour principaux objectifs la fouille exhaustive de la fosse ayant livré les vestiges d'ateliers (st. 9601), la recherche d'autres rejets d'ateliers intacts et de traces éventuelles d'habitat, avec, en outre, une première évaluation du contexte local de cette production et des processus d'acquisition de la matière première.

En 1997, le décapage a concerné 2000 m² (fig. 2), ce qui porte la surface explorée à un total de 2460 m². Les premières tranchées (C et D) constituent des élargissements du sondage initial et les autres décapages correspondent à des concentrations d'éléments lithiques repérées en surface, ce qui explique le découpage des zones fouillées (tranchées E à N). Le morcellement est, en outre, accentué par la contrainte de respecter

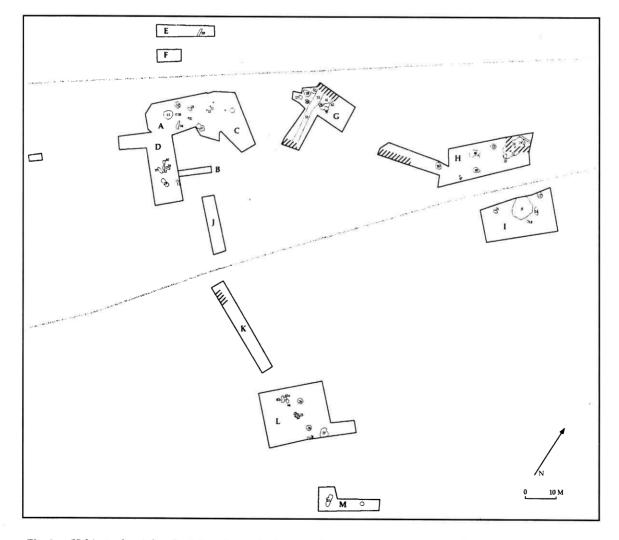


Fig. 2 — Habitat rubané du «Petit-Paradis» à Harduémont (Verlaine, Lg.): plan des fouilles; campagnes 1996–1997.

les périmètres de sécurité liés à la présence de deux canalisations de gaz qui traversent le site.

3. LES INSTALLATIONS RUBANÉES

Un premier résultat est la mise en évidence d'une installation rubanée étendue et dense, puisque la quasi-totalité de nos tranchées a livré des structures archéologiques de cette culture. Les limites de l'occupation n'ont pu être déterminées que dans le secteur occidental. En effet, on y a observé une érosion complète du limon et l'absence de traces de cette période.

Au total, une trentaine de structures archéologiques ont été découvertes, toutes attribuables au Rubané sauf une (tranchée M, st. 97-54), à la limite orientale du site (un silo du second âge du Fer). Ces installations se répartissent de part et d'autre d'une dépression, que nous avons déterminée par un sondage profond comme étant un chemin creux récent, peut-être aménagé dans un ancien vallon sec.

La structure ayant fait l'objet de la découverte initiale a été entièrement explorée. En plan, sa forme est ovalaire. En coupe (fig. 3), apparaît une cuvette à profil évasé (L : 2,50 m; l : 2,40 m; H : 0,60 m sous le décapage) recoupée à l'est par un recreusement plus réduit (L : 1,10 m; H : 0,50 m). Les inventeurs avaient déjà excavé la cavité la plus grande sur 0,25 m à 0,30 m de profondeur sous le décapage, ainsi qu'une partie de l'intersection entre les deux unités; cependant, leurs travaux n'ont apparemment que très peu atteint la plus petite des deux. La stratigraphie de la grande fosse montre successivement de bas en haut :

- une fine couche de charbon de bois, localement dédoublée, très pauvre en mobilier archéologique;
- une couche beige à blanc, très compacte, sans mélange ni vestiges archéologiques; beaucoup plus épaisse dans la partie centrale, elle est recreusée sur ses marges;
- une couche de limon «marron glacé», interrompue dans le fond de la fosse, vierge de mobilier archéologique;
- une couche de sédiments gris à noir extrêmement dense en charbon de bois, riche en torchis (surtout à la base) et en vestiges lithiques.
 Ces derniers sont disposés le plus souvent en position horizontale sauf sur les bords inclinés de la fosse contre lesquels ils sont directement appliqués en position oblique, en un plaquage

très compact là où il est conservé. La partie supérieure de cette couche est constituée par un véritable plancher de déchets de taille, de nucléus, tablettes, lames à crêtes, lames brisées. On y observe une telle densité d'objets que dans certaines zones les sédiments sont quasi absents;

- les déblais de la première fouilles (1988) composés des sédiments du niveau précédent mélangés avec des limons de surface et qui, dans certains secteurs, présentent une puissance si importante qu'elle perturbe les dépôts sous-jacents jusqu'au niveau de charbon de bois, à la base.

Le recreusement, à l'est, montre quatre phases de remplissage :

- un limon brun moucheté de blanc (« marron glacé ») présent uniquement le long de la paroi externe;
- un sédiment noir, très chargé en charbon de bois, avec du torchis, également plaqué contre la paroi externe de la fosse;
- un ensemble identique au précédent, mais rempli de vestiges lithiques compactés, plaqués verticalement ou en oblique parallèlement au bord de la structure, en un amas d'environ 0,20 m d'épaisseur, réparti verticalement le long de la paroi nord-orientale et sur le fond de la fosse;
- un niveau de remplissage interne de limons blanchâtres mouchetés de brun, contenant des vestiges mobiliers clairsemés.

L'existence d'un habitat est suggérée par la présence de deux batteries de 4 à 6 silos sécants (tr. G : st. 97-34-35-41-42-52; tr. H : st. 97-19-20-21-22; diamètre 1 m à 2,50 m; profondeur 1 m à 1,50 m) et par des fosses de construction. Cependant, aucun plan d'habitation n'a été relevé. Les trous de poteau retrouvés sont si peu nombreux qu'il est difficile d'envisager la construction à laquelle ils se rapportent : tierce d'habitation ou palissade interne. Il faut signaler un taux d'érosion relativement important (0,60 m), mis en évidence par les analyses pédologiques dans les zones fouillées cette année (étude de K. Fechner).

On signalera, en outre, des fosses isolées ne montrant pas d'organisation spatiale particulière. Ovalaires ou circulaires en plan, leur remplissage livre des vestiges lithiques et céramiques en proportions variables, mêlés à des restes détritiques (charbon, cendre, torchis). Une fosse se singularise par sa très grande dimension (tr. I : st. 97-15; 6 m de diamètre). Son comblement secondaire consiste en rejets

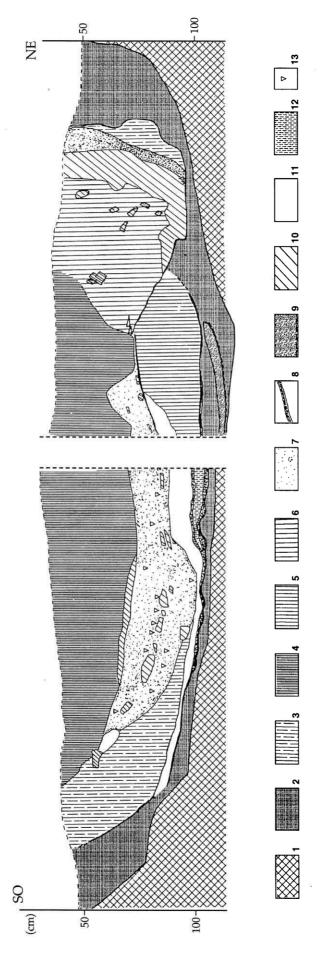


Fig. 3 — Habitat rubané du «Petit-Paradis» à Harduémont (Verlaine, Lg.) : coupe de la structure 9601. 1 : non fouillé; 2 : limon en place; 3 : limon brun moucheté de blanc; 4 : zone perturbée par d'anciennes fouilles; 5 : limon marron avec de rares inclusions blanchâtres; 6 : limon blanc avec des inclusions de brun; 7 : niveau gris à noir, très dense en charbons de bois; 8 : charbon de bois; 9 : niveau gris très compact, souligné par un liseré de rouille; 10 : vestiges archéologiques; 11 : niveau beige clair moucheté de blanc, très compact; 12 : limon ocre jaune; 13 : torchis.

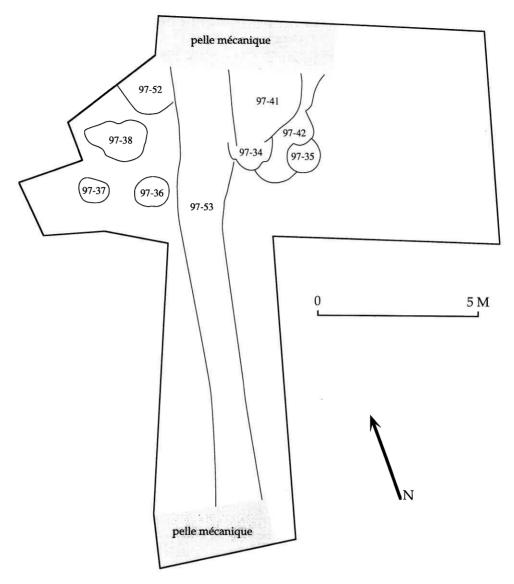


Fig. 4 — Habitat rubané du «Petit-Paradis» à Harduémont (Verlaine, Lg.) : plan de la tranchée G. Fossé d'enceinte (97-53) et des fosses-silos (97-41/42/34/35).

d'ateliers de débitage laminaire mêlés à des vestiges détritiques abondants. Les analyses pédologiques effectuées par K. Fechner tendraient à supposer qu'il s'agirait initialement d'une fosse de décantation d'argile (étude en cours). Enfin, la présence d'une enceinte semble plausible (mais à confirmer), matérialisée par un fossé mis au jour sur 22 m de long (tr. G: st. 97-53; fig. 4), dont le tracé sera exploré lors de la campagne 1998. Il présente un profil en U, aux parois évasées. Sa largeur est de 2,40 m et sa profondeur de 1,60 m (fig. 5). Aucune trace de poteau n'y a été observée. Il recoupe une des batteries de silos.

La répartition spatiale actuelle des surfaces décapées ne permet pas encore de donner d'informations précises sur l'organisation générale de l'occupation. Celle-ci fera l'objet des prochaines recherches.

4. LE MOBILIER ARCHÉOLOGIQUE

Les vestiges lithiques dominent de manière écrasante les autres catégories d'artefacts. Ils se présentent dans des associations qualitatives et quantitatives diverses, sous la forme de rejets spécifiques ou combinant des témoins de plusieurs activités, dont la caractérisation ne fait que débuter.

On y reconnaît:

 des témoins de productions laminaires en silex local, qui se répartissent, d'une part, au

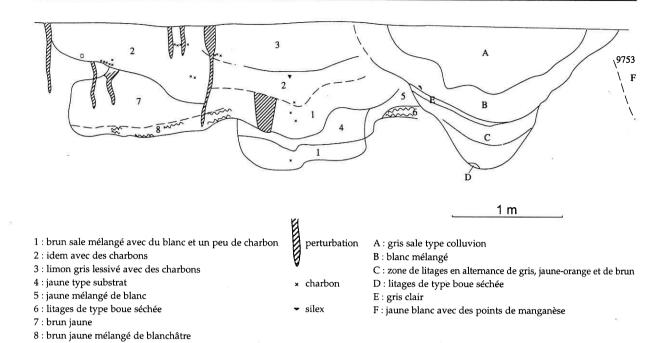


Fig. 5 — Habitat rubané du «Petit-Paradis» à Harduémont (Verlaine, Lg.) : tranchée G, coupe SE-NO. Structures 97-53, 97-41 et 97-42.

sein de rejets détritiques liés aux tâches domestiques et, d'autre part, dans des concentrations spécifiques de vestiges d'ateliers. Dans ce dernier cas, on note la présence plus ou moins abondante de nucléus (de quelques-uns à plus de 600 spécimens suivant les structures) et de pièces techniques, ainsi que des rebuts de débitage. C'est l'analyse de ces documents qui permettra de mettre en évidence la variabilité des modes de productions lithiques et leur signification par rapport aux besoins liés à l'habitat, et à ceux qui concerneraient des surproductions, destinées à des échanges dont les modalités devront être précisées;

 des vestiges liés aux activités domestiques, comprenant outils lithiques (fig. 6), torchis, fragments de meules en grès, outils polis, vases en céramique grossière et en céramique fine décorée, typique du Rubané récent de Hesbaye.

Le lithique représente un corpus évalué actuellement à plus d'une tonne pour la seule fosse ayant livré les vestiges pléthoriques d'activités de débitage laminaire (st. 96-01). Une première estimation évalue cet ensemble à au moins 40 000 pièces. Une telle quantité de vestiges dans une fosse de dimensions modestes soulève de nombreuses interrogations sur l'organisation des activités de taille dans ce village.

Une première analyse a porté sur un échantillonnage constitué de 14000 pièces, correspondant à un total de 272 kg, issues des remplissages partiels ou intégraux de sept structures réparties dans la partie septentrionale du site. Le but étant d'évaluer la nature des rejets de la structure 96-01 et sa spécificité par rapport aux autres ensembles. Cette dernière fournit, en effet, un matériel remarquablement homogène, représentant exclusivement des déchets de taille laminaire et toutes les pièces techniques, témoins de schémas directeurs récurrents. Les petites dimensions des blocs bruts ou testés indiquent que la matière est prélevée in situ, car aucun tri préalable n'a été effectué dans le choix des rognons. La présence des bancs de silex apparaît nettement dans plusieurs sondages profonds pratiqués sur le site. Pour une estimation d'un millier de nucléus (fig. 7) issus de cette structure (st. 96-01), la fourchette minimum de lames produites oscille entre 5000 et 11000 exemplaires. Rien de comparable n'est actuellement connu dans le Rubané de Hesbaye.

La mise en parallèle de cet ensemble (st. 96-01) avec les autres rebuts d'ateliers du même gisement montre des différences quantitatives et qualitatives significatives. Ces dernières portent sur les proportions relatives des pièces techniques liées au débitage laminaire, du nombre de lames, d'éclats, de blocs bruts ou testés, de la présence d'outillage et du taux

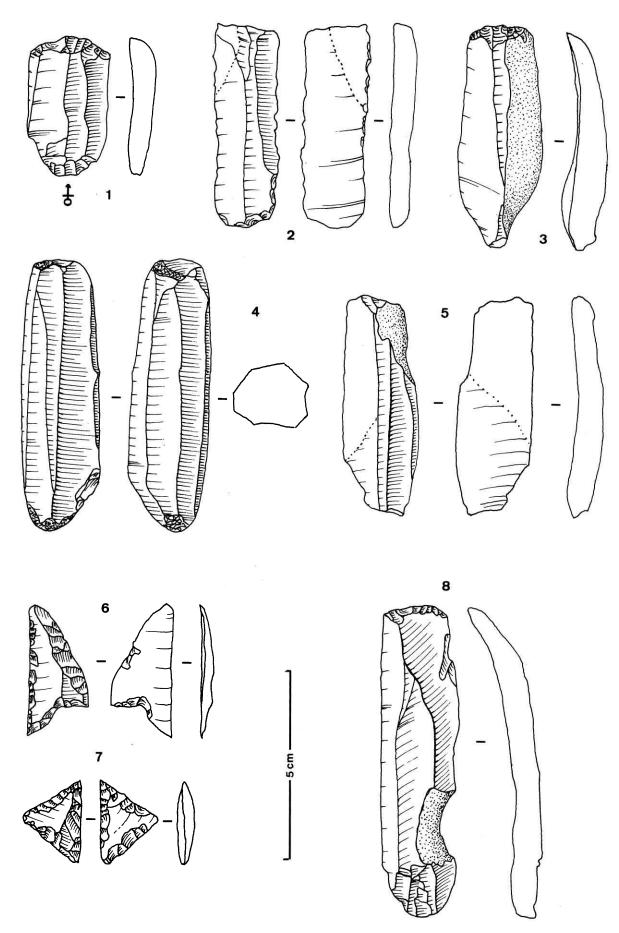


Fig. 6 — Habitat rubané du «Petit-Paradis» à Harduémont (Verlaine, Lg.) : outillage en silex. 1 à $\bf 5$: structure 9734; $\bf 6$ à $\bf 8$: structure 9601.

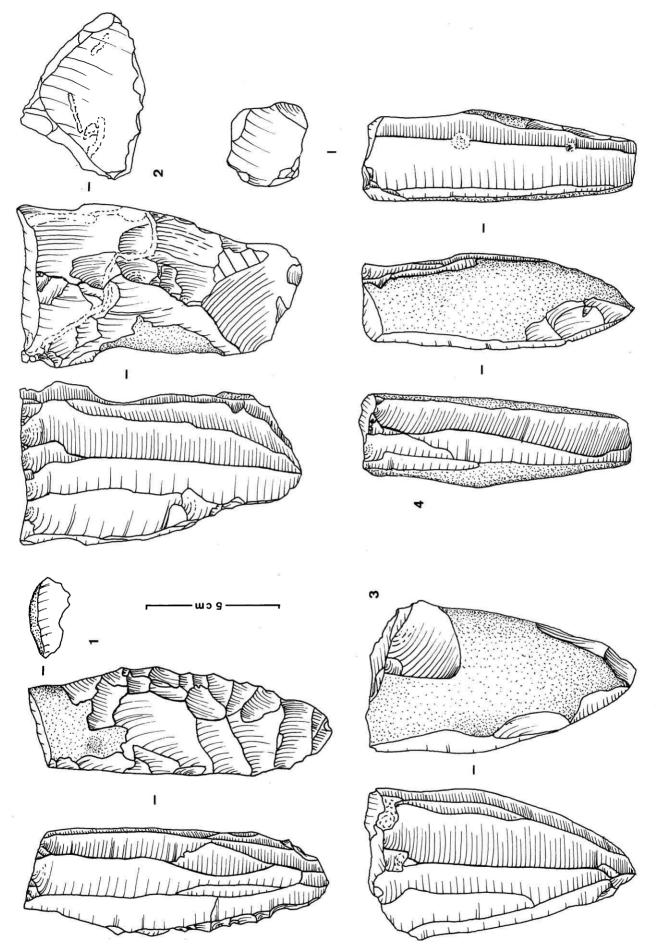


Fig. 7 — Habitat rubané du «Petit-Paradis» à Harduémont (Verlaine, Lg.) : nucléus (1 à 4, structure 96-01).

de reprise en percuteur de nucléus à lame. Sur l'ensemble de l'échantillon étudié, on observe la rareté de l'outillage et du débitage d'éclats et sur tranche d'éclats. L'interprétation de ces données nécessite l'analyse synthétique de tous les matériaux découverts et une compréhension globale de la répartition spatiale de l'habitat. Nous sommes ici très probablement dans une situation de surproduction de lames par rapport aux besoins du seul village. D'ores et déjà, l'originalité de ce site par rapport à tout ce qui est connu actuellement dans le Rubané belge apparaît clairement et les nouvelles problématiques qu'il permet d'envisager renouvellent la compréhension des phénomènes techniques et économiques liés aux productions lithiques.

La céramique comprend des vases grossiers et fins, parfois décorés, qui montrent des caractéristiques morphologiques et techniques conformes à ce qui est connu dans les habitats du Rubané récent de Hesbaye. On notera la fréquence des décors principaux constitués de rubans curvilignes remplis d'impressions alignées et, de rubans curvilignes ou en chevron, remplis d'incisions ou de sillons longitudinaux, interrompus, rapprochés et souvent sécants. L'usage du peigne est avéré. Il comporte deux à trois dents, et plus, et est utilisé en impressions séparées ou traînées.

Le remplissage de la structure ayant livré les restes d'ateliers les plus nombreux (st. 96-01) a fourni un ensemble de céramique grossière (fig. 8) correspondant à une dizaine d'individus minimum (poids: 1650 g). Le caractère friable et très morcelé de cette série n'a permis que très peu de remontages. On a pu identifier une bouteille et des récipients à ouverture rétrécie, plus ou moins marquée. Les bords conservés montrent des lèvres à extrémité arrondie, symétrique ou non. Un seul individu porte un décor constitué d'une ligne oblique de pincements au doigt (fig. 8 : 7). La céramique fine de cette même structure correspond à un minimum de 14 individus (poids : 440 g) dont 12 sont décorés, mais très incomplets. La technique dominante est celle du poinçon en impressions séparées, en sillon pointillé et en sillon continu. Sur un seul vase nous proposons d'identifier l'usage d'un peigne traîné à deux ou quatre dents, dont la reconnaissance est cependant difficile. Les thèmes décoratifs comprennent, sous le bord, une à deux lignes parallèles de coups de poinçon et, sur la panse, des rubans angulaires et curvilignes, remplis de

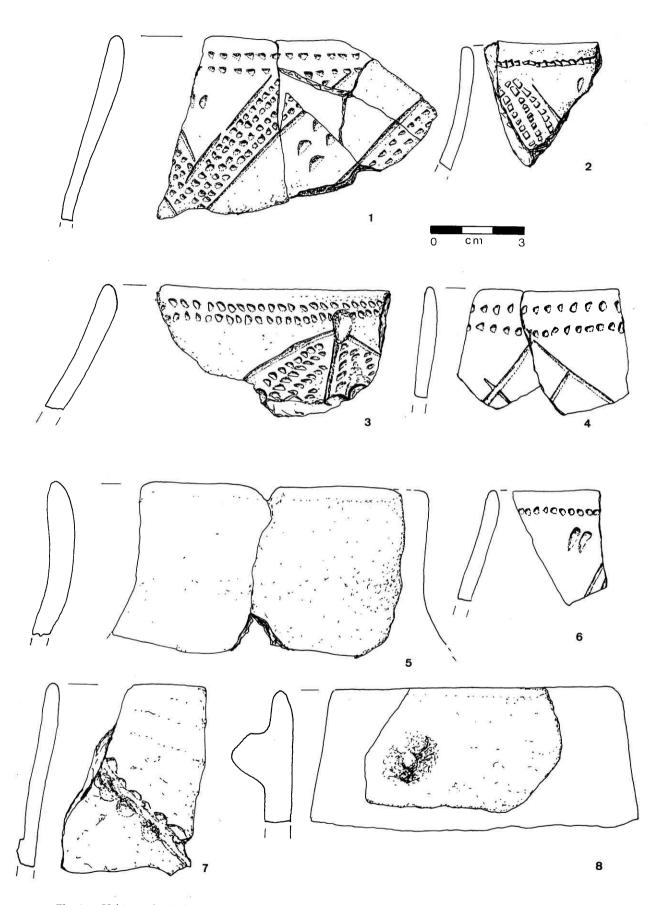
lignes parallèles de coups de poinçon. À cela s'ajoutent des bandes quadrillées et un motif de parallélogramme. L'étude de la céramique est encore très partielle. Jusqu'à présent, elle semble indiquer une occupation homogène du Rubané récent de Hesbaye. L'ensemble issu de la structure 96-01 ne fournit aucun élément qui permette de le distinguer des séries céramiques livrées par les autres structures.

5. CONCLUSION

Le caractère exceptionnel de la découverte d'Harduémont «Petit-Paradis» (Verlaine) est confirmé par la campagne de fouilles de 1997. Les témoins d'activités de débitage laminaire, replacés dans un contexte domestique local, confèrent une dynamique nouvelle à l'intelligibilité du fonctionnement des systèmes d'approvisionnement, de production et d'échanges dans le Rubané récent de Hesbaye. Nous sommes ici dans une situation de surproduction de lames qui doit être replacée dans le contexte de la circulation de produits semi-finis ou finis de silex hesbignon tels qu'on les retrouve dans les sites lorrains ou dans les pays du Rhin. Les études et les fouilles se poursuivront donc pour mettre en évidence l'articulation de l'ensemble des tâches liées à l'exploitation de la matière première et à la production laminaire, dans le contexte des ouvrages domestiques. L'organisation spatiale de ces activités, à l'échelle du site et de la région, permettra de fonder une meilleure connaissance des dimensions économiques et sociales de cette culture archéologique.

Remerciements

Les fouilles ont bénéficié du soutien financier du Ministère des Affaires Étrangères (France), des Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur et d'un crédit aux chercheurs du Fonds National de la Recherche Scientifique (Belgique). Il nous est agréable de remercier le Comte d'Oultremont et le Comte de Liedekerke, qui outre une aide matérielle et économique, nous ont fourni un réel appui, sans lequel nos recherches n'auraient pas pu avoir lieu. Notre gratitude est également due à Monsieur De Corte, grâce auquel l'acheminement des étudiants sur les fouilles s'est effectué dans des conditions optimales. Sans le soutien de Th. Lanotte, nous n'aurions jamais pu entreprendre ces travaux. Enfin, nous soulignerons que notre campagne en novembre n'aurait pas pu avoir lieu sans le prêt de matériel de protection que nous devons à Jean Plumier (Service des Fouilles de la Région Wallonne).



 $\label{eq:Fig. 8-Habitat rubané du "Petit-Paradis"} \ {\tt a}\ {\tt Hardu\acute{e}mont}\ ({\tt Verlaine},\ {\tt Lg.}): {\tt c\acute{e}ramique}\ ({\tt 1}\ {\tt a}\ {\tt 8},\ {\tt structure}\ 96-01).$

Bibliographie

- BURNEZ-LANOTTE L. & ALLARD P., 1997. Le site rubané du «Petit-Paradis » à Harduémont (Verlaine, Lg.) : résultats de la campagne 1997. *Notae Praehistoricae*, 17 : 117–121.
- DESTEXHE G., 1990. Les occupations omaliennes, de La Tène et romaine du «Thier de la Vigne» à Oudoumont. *Archéologie Hesbignonne*, **9** : 3–65.
- DESTEXHE-JAMOTTE J., 1962. La céramique omalienne. Bulletin de la Société royale belge d'Études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie », 18: 1–92.
- VANDERHOEFT É. & BURNEZ-LANOTTE L., 1996. Le «Petit-Paradis» à Harduémont

- (Verlaine, Lg.) : un atelier de débitage laminaire dans le Rubané de Hesbaye. *Actes de la Journée d'archéologie en Province de Liège, Amay, 7 décembre 1996,* **1** : 39–40.
- VANDERHOEFT É., BURNEZ-LANOTTE L. & ALLARD P., 1996. Le «Petit-Paradis» à Harduémont (Verlaine, Lg.) : un atelier de débitage laminaire dans le Rubané de Hesbaye. *Internéo*, 1 : 5–14.
- VANDERHOEFT É., BURNEZ-LANOTTE L., CLARYS B. & VAN ASSCHE M., 1996. Le « Petit-Paradis » à Harduémont (Verlaine, Lg.) : un atelier de débitage laminaire dans le Rubané de Hesbaye. *Notae Praehistoricae*, 16: 145–149.

Adresse des auteurs :

Laurence BURNEZ-LANOTTE
Professeur aux Facultés Universitaires
Notre-Dame de la Paix, Namur
Chercheur associé à l'ERA n° 12 du CNRS (Paris)
Rue de l'Arsenal, 13
B-5000 Namur (Belgique)

Pierre ALLARD Doctorant, ERA nº 12 du CNRS (Paris) 5, rue Saint-Jean F-02200 Chacrise (France)